

LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT



Nous devons jeûner avant de célébrer la Fête

-p.10-

Comment savoir si vous détenez la vérité ? p.2

À un signal donné et au son de la trompette p.6

Notre vision du Royaume de Dieu p.13

Une habitude matinale pendant la Fête p.16

Pourquoi organisons-nous des activités
pendant la Fête des Tabernacles ? p.18

SEPTEMBRE-OCTOBRE 2025

EgliseDieuVivant.org

Comment savoir si vous détenez la vérité ?

GERALD WESTON

Les systèmes de croyances de notre monde reposent sur plusieurs grandes religions qui comptent elles-mêmes une multitude de dénominations. Le « christianisme » est peut-être le plus diversifié au travers du catholicisme, de l'orthodoxie et du protestantisme. Au sein de ces mouvements, en particulier le protestantisme, il existe une multitude de confessions diverses et variées. Il existe également des dénominations qui ne rentrent pas dans les catégories catholique, protestante ou orthodoxe, telles que les « saints des derniers jours » (mormons), les adventistes du septième jour et, bien sûr, l'Église de Dieu à laquelle nous appartenons.

Le deuxième système de croyances le plus important est l'islam qui se divise en deux branches principales, les chiïtes et les sunnites. Viennent ensuite l'hindouisme, le bouddhisme, le shintoïsme, le sikhisme et bien d'autres encore, sans compter le nombre croissant de personnes qui ne professent aucune religion ou se déclarent athées. Il serait difficile de classer la prolifération sans fin des systèmes de croyances dans notre monde qui compte plus de huit milliards d'êtres humains. Quelle que soit sa foi, une question se pose pour toute personne qui prend le temps d'y réfléchir : « Comment puis-je savoir que ce que je crois est juste et que ceux qui ne partagent pas mes convictions sont dans l'erreur ? »

Ce n'est pas une question à éluder. Lorsque je conseille des gens qui souhaitent se faire baptiser, en particulier ceux qui ont grandi dans l'Église, je leur pose des questions difficiles tirées des Écritures. Ils ne doivent pas simplement croire qu'ils détiennent la vérité sur la base des idées avec lesquelles ils ont grandi. Ils doivent réfléchir, étudier et prouver de

manière concluante que Dieu a donné à Son Église la seule et unique vérité qu'Il révèle à l'humanité.

Prouver l'existence de Dieu

Cela commence par prouver que Dieu existe, car s'il n'y a pas un Créateur tout-puissant et omniscient à l'origine de la matière et de la vie, il n'est pas nécessaire d'aller plus loin. En revanche, si l'abondance de preuves requiert l'existence d'un Être créateur, puissant et intelligent, alors il nous incombe de chercher à Le connaître et à savoir ce qu'Il attend de nous.



Les preuves de l'existence de Dieu sont présentes tout autour de nous. Pourquoi la Lune est-elle 400 fois plus petite que le Soleil, mais à la distance parfaite pour permettre une éclipse solaire totale ? Quelle « coïncidence » ! Pourquoi 70% de notre planète sont-ils recouverts d'eau, apportant une multitude d'avantages connus, plus ou moins évidents, et d'autres que nous continuons à découvrir ? Pourquoi l'eau est-elle la seule substance existant sur la Terre sous forme liquide, solide *et* gazeuse ? Pourquoi l'eau, contrairement à la plupart des autres éléments, se dilate-t-elle lorsqu'elle gèle, au lieu de se contracter, permettant ainsi à la glace de flotter au lieu de couler ?

Lorsque nous observons la perfection qui caractérise les créatures, grandes et petites, nous reconnaissons une conception, une fonctionnalité et une beauté. Les mammifères végétariens comme les

Couverture : Photo d'une assiette vide alors que nous jeûnons pendant le Jour des Expiations qui a lieu au début de l'automne, dans l'hémisphère nord.

hippopotames et les carnivores ovipares comme les crocodiles ont-ils vraiment évolué à partir d'un ancêtre commun il y a des millions d'années, comme l'affirment les évolutionnistes ? Pourquoi ces ancêtres communs, essentiels à la théorie de l'évolution, n'existent-ils que dans l'imagination des illustrateurs et non dans les archives fossiles ?

Considérez aussi le domaine de la microbiologie et l'étude des protéines, les éléments constitutifs de la vie. Comment l'ADN, le code le plus sophistiqué connu des êtres humains, a-t-il évolué ? Bill Gates employa des êtres humains intelligents pour écrire du code informatique, mais tous les codeurs réunis ne peuvent égaler la sophistication, la précision et la concision de l'ADN. Comment l'évolution a-t-elle pu se produire alors que l'ADN a besoin de protéines... qui n'existent pas en dehors de l'ADN ? Qui est apparu en premier et comment l'un a-t-il survécu en attendant que l'autre évolue ? Dans les cellules vivantes, les protéines sont assemblées par de petites « machines » elles-mêmes constituées de protéines. Encore une fois, qui est apparu en premier, la chaîne de montage ou les protéines qui la composent ?

Mathématiquement, il est impossible de croire que la vie ait pu naître spontanément à partir de matière inerte, sans intention intelligente. Il est clair que la matière est apparue à un moment donné et qu'il ne s'est pas écoulé suffisamment de temps pour que les êtres vivants actuels aient pu évoluer. La réponse vague des évolutionnistes consiste à dire : « Nous sommes là, donc cela s'est produit. » Bien sûr, c'est un argument fallacieux qui détourne l'attention de la question pertinente. Notre existence n'est pas remise en question. La véritable question est de savoir : « Comment sommes-nous arrivés ici ? »

L'esprit humain est très différent de celui des animaux, bien que certains d'entre eux possèdent un cerveau plus gros. Pourquoi l'homme est-il capable d'inventer et de construire des machines complexes pour résoudre des problèmes, alors que les animaux en sont incapables ? Il ne fait aucun doute que les animaux sont capables de faire des choses merveilleuses. Les oiseaux construisent des nids complexes, mais chaque espèce a sa propre conception de nid. Les chimpanzés peuvent utiliser un bâton comme outil rudimentaire qu'ils enfoncent dans un tunnel de termites, mais ce n'est pas vraiment une clé à

molette bien conçue. Les scientifiques et les anthropologues tentent de mettre les animaux sur le même plan que l'homme, mais soyons réalistes : les seuls animaux qui sont allés dans l'espace sont ceux que l'homme y a envoyés à l'aide de fusées sophistiquées construites par des humains.

Les preuves de l'existence de Dieu sont faciles à voir pour quiconque a l'esprit ouvert. C'est pourquoi David a déclaré à juste titre : « L'insensé dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu ! » (Psaume 14 :1). Et c'est pourquoi Paul a écrit que « la colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive, car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu [...] quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables » (Romains 1 :18-20).

Il existe d'innombrables façons de prouver véritablement l'existence de Dieu, mais si nous voulons savoir que ce que nous croyons est vrai, alors nous devons faire l'effort de le découvrir. Nos brochures *Évolution et création : la dimension manquante* et *Le Dieu réel : preuves et promesses* sont une bonne introduction et doivent être lues attentivement.

Prouver la véracité de la Bible

Si Dieu existe et que vous pouvez le prouver, alors quel est Son plan et Son dessein pour vous et moi ? Comment s'est-Il révélé à nous ? Nous qui sommes si merveilleusement et si magnifiquement créés, sommes-nous livrés à nous-mêmes, sans but révélé ? Ou bien notre Créateur nous a-t-Il donné un moyen par lequel Son dessein est révélé ?

La Bible ne ressemble à aucun autre « livre saint » jamais écrit. Un examen honnête du Coran ou des textes hindous montre qu'ils ne correspondent pas à la Bible. Aucun autre livre n'a prédit avec autant de précision et de clarté les événements qui se sont produits et ceux qui se produisent actuellement. Nous voyons s'accomplir sous nos yeux Genèse 49 :8-9 : « Juda, tu recevras les hommages de tes frères ; ta main sera sur la nuque de tes ennemis. Les fils de ton père se prosterneront devant toi. Juda est un jeune lion. Tu reviens du carnage, mon fils ! *Il ploie les genoux, il se couche comme un lion, comme une lionne : qui le fera lever ?* »

Considérez la petite taille de l'État d'Israël à la fin des temps (voir Genèse 49 :1) et la grandeur de ses ennemis. Il est encerclé de toutes parts, mais les Israéliens ont la main sur la nuque de leurs ennemis et ne doivent pas être pris à la légère.

Considérez également Zacharie 12 et 14, annonçant des milliers d'années à l'avance qu'au moment du Jour du Seigneur, Jérusalem se trouvera dans un État juif et sera une pierre pesante pour le monde entier. Songez aux moyens de communication mondiaux quasi instantanés, seulement possibles depuis quelques décennies, nécessaires pour accomplir les prophéties des deux témoins à la fin des temps (Apocalypse 11 :3, 8-11). Notre brochure *La Bible : réalité ou fiction ?* est un bon point de départ et elle mérite d'être relue. Cependant, prouver que la Bible est une réalité et non une fiction devrait être une quête *permanente* pour tous ceux qui veulent savoir si ce qu'ils croient est la vérité de Dieu.

Ces deux piliers – savoir que Dieu existe et que la Bible est Sa révélation à l'humanité – préparent le terrain au troisième qui nous donne la certitude de détenir la vérité, quelque chose qui échappe à une grande partie de l'humanité. Si Dieu existe et si la Bible est Sa révélation à l'humanité, que dit réellement ce livre ? Quel est son message ?

Prouver le plan de Dieu

Trouver la vérité dans les Écritures n'est pas aussi difficile que certains le pensent. Mais cela implique que Dieu ouvre l'esprit de la personne et que celle-ci obéisse à la vérité qu'elle commence désormais à comprendre. Par exemple, les deux Testaments fournissent de nombreuses preuves montrant que les Dix Commandements doivent être respectés. Les catholiques et les protestants observent le dimanche, reconnaissant implicitement que Dieu a ordonné qu'un jour de la semaine soit un jour de repos et d'adoration. Cependant, le commandement du sabbat n'autorise pas un individu, ni un groupe d'individus, à décider de remplacer par un autre jour le seul jour que Dieu a mis à part. Dieu nous dit que c'est Lui qui a sanctifié, c'est-à-dire mis à part, le septième jour lors de la création (Exode 20 :2, 8-11 ; Genèse 2 :2-3). Nous ne voyons jamais un autre jour (c.-à-d. un autre jour que le septième jour de la semaine) être mis à part en tant que sabbat hebdomadaire. De plus, Jésus nous dit qu'Il est le Maître du sabbat (Matthieu 12 :8 ; Marc 2 :28 ; Luc 6 :5).

Comprendre cette vérité unique en son genre – le sabbat du septième jour – réduit le territoire où nous devons chercher où le Dieu de la Bible est à l'œuvre. Une autre doctrine importante nous sépare du reste de l'humanité : les Jours saints bibliques annuels. Tout comme le sabbat du septième jour est un signe entre Dieu et Son peuple (Exode 31 :13-17), les Jours saints annuels nous séparent du christianisme de contrefaçon de ce monde. Eux aussi sont un signe montrant où Dieu est à l'œuvre (Exode 13 :3-9). Alors que le christianisme apostat observe des jours fondés sur le paganisme, Dieu donne à Son peuple des « signes » et des « époques » qui révèlent Son plan remarquable pour l'humanité (Genèse 1 :14).

Comprenons-nous l'importance de ces sabbats annuels ? Il est facile de prendre cette connaissance pour acquise. C'est peut-être le moment idéal de raviver l'enthousiasme que vous aviez lorsque vous avez découvert ces vérités remarquables. Notre brochure à ce sujet, *Les Jours saints : le magistral plan divin*, porte bien son nom. Ces Fêtes et ces Jours saints nous révèlent la vue d'ensemble de ce que Dieu accomplit ici-bas, comme aucune autre fête religieuse ne le fait. Sommes-nous capables de reconnaître l'importance de ces Fêtes annuelles prescrites ?

Comme vous le savez certainement, le cycle annuel des Fêtes de Dieu commence par la Pâque, nous rappelant la raison pour laquelle notre Sauveur a dû mourir : le péché. Le péché est un problème abordé par la plupart des religions. Les moulins à prières, les chapelets, les formules mémorisées et répétées à l'infini, la pénitence, la flagellation, les sacrifices d'animaux, voire d'êtres humains, sont autant de tentatives pour expier les défauts de notre comportement humain. Les Jours des Pains sans Levain nous rappellent que nous devons répondre au Christ, notre Pâque, en cessant les comportements qui causent tant de problèmes sur Terre. Alors que nous nous concentrons sur nos propres péchés et sur notre besoin de les surmonter, les Jours des Pains sans Levain nous enseignent que le résultat du péché est *l'esclavage*. Ils nous montrent aussi le moyen de sortir de cet esclavage : obéir à Dieu.

La Pentecôte est riche de sens à plusieurs niveaux. Elle explique la relation d'alliance que Dieu a établie avec Israël et Juda. Elle explique également pourquoi si peu de personnes sont appelées à l'époque actuelle et peuvent connaître la vérité de Dieu, alors que le

reste du monde vit dans la séduction (Luc 12 :32 ; Apocalypse 12 :9). Cependant, notre compréhension n'est pas une raison pour que nous nous enorgueillissons. Nous ne sommes pas plus intelligents ou plus justes que notre prochain. Nous reconnaissons que c'est par la grâce de Dieu que notre esprit a été ouvert, nous donnant le potentiel de devenir les prémices lors de la première résurrection.

Nous pourrions dire que l'Histoire est principalement une succession de guerres. Il peut être tentant de croire que la guerre appartient au passé, mais ces dernières années ont remis en question l'idée que les nations civilisées du « premier monde » cesseront de se battre pour des territoires et des ambitions égoïstes. La nature humaine n'a pas changé et toute personne censée doit reconnaître que des guerres d'une ampleur inimaginable nous attendent à l'avenir.

La Fête des Trompettes révèle les troubles intenses qui se produiront lorsque les six premiers anges sonneront de la trompette, mais elle révèle également que la septième trompette donne l'espoir de la survie du monde grâce au retour de son seul véritable Sauveur. Ensuite, le Jour des Expiations touche au cœur du mal, nous rappelant que Satan est actuellement le « prince de la puissance de l'air » qui dirige le cours de notre monde (Éphésiens 2 :2), qu'il s'est rebellé contre son Créateur (Ésaïe 14 :12-14), qu'il a séduit Ève et tenté Adam à commettre ce qu'il savait être mal (1 Timothée 2 :14). Les preuves de l'existence de Satan sont partout autour de nous dans la confusion, la souffrance et la mort. Soyons reconnaissants à Dieu que le diable sera bientôt ôté de ce monde !

Le règne millénaire du Christ, assisté de Ses prémices, sera instauré dans un avenir imminent. Les Écritures décrivent qu'à la fin de cet âge, Jérusalem sera une pierre pesante au sein d'un État juif (Zacharie 12 :2-3). Nous voyons les nations s'aligner contre les Juifs (Zacharie 14 :2). Nous connaissons les prophéties données par Jacob pour la fin des temps, prédisant que les Juifs auront la main sur la nuque de leurs ennemis (Genèse 49 :2, 8-9). Cependant, nous savons aussi qu'ils subiront des attaques si violentes que le Messie devra revenir pour les sauver. C'est alors que le monde prendra conscience de la relation particulière que Dieu entretient avec Israël et Juda. À partir de ce

moment-là, Il ordonnera à *toutes les nations* de venir célébrer la Fête des Tabernacles (Zacharie 14 :16-19).

Une des grandes questions que devraient se poser ceux qui affirment être disciples du Christ est de savoir ce qu'il adviendra aux milliards de personnes qui ne l'ont jamais accepté. Beaucoup n'ont même jamais entendu parler de Son existence. Il est stupéfiant de constater à quel point certains « chrétiens » semblent impatients de les voir se torturer de douleur dans un enfer de tortures éternelles et de voir combien ils se mettent en colère lorsque la vérité leur est révélée. Cependant, le Dernier Grand Jour apporte la seule réponse biblique à la question de savoir comment Dieu réalisera Son plan pour ces milliards de personnes.

Ne voyons-nous pas que ces Fêtes vont bien au-delà de contes pour enfants, qu'elles expliquent le monde dans lequel nous vivons et qu'elles révèlent les réponses à tant de questions ? Elles sont vraiment différentes des fêtes païennes que sont Noël, les Pâques, la Saint-Valentin et Halloween. Ces fêtes prétendument chrétiennes ne reflètent en rien le plan divin. Elles n'expliquent aucunement notre monde et ne donnent aucune espérance pour l'avenir. Nous devrions être reconnaissants pour la vue d'ensemble que nous offrent les Jours saints divins !

Prouver que Dieu existe est la première étape pour savoir si nos croyances sont véritables dans un monde de confusion et de discorde. Prouver que la Bible est la révélation de Dieu et qu'elle explique Son dessein pour l'humanité est la deuxième étape. Toutes deux sont nécessaires pour trouver le sens de la vie. Cependant, comme nous le comprenons, ce n'est pas une question d'intellect personnel ou de justice humaine, c'est le fait d'avoir été miséricordieusement choisis par Dieu. Notre rôle est de *répondre* à cet appel.

Lorsque notre esprit est ouvert et que nous lisons la Bible avec une attitude obéissante, humble et respectueuse (Ésaïe 66 :2), nous pouvons savoir que nous connaissons véritablement le plan de Dieu. C'est le seul plan qui ait un sens dans ce monde de confusion. Le véritable sabbat du septième jour et les Fêtes annuelles, ainsi que tant d'autres doctrines claires dans la Bible, nous distinguent des milliards de personnes qui sont séduites par Satan le diable. Oui, nous *pouvons* savoir que ce que nous croyons est la vérité. □

À un signal donné et au son de la trompette

PETER NATHAN

Bien que la Fête des Trompettes ne soit jamais mentionnée par ce nom dans le Nouveau Testament, cette section de la Bible utilise fréquemment des descriptions issues de la compréhension du mot hébreu de ce jour. Par conséquent, le fait de comprendre le mot hébreu utilisé pour décrire cette Fête, et la façon dont il est utilisé dans les Écritures, nous permet d'apprécier l'importance de ce jour dans le plan divin, comme c'était le cas de l'Église originelle.

Les détracteurs, qui rejettent l'observance des Jours saints, argumentent que la Fête des Trompettes n'est pas mentionnée par ce nom dans le Nouveau Testament et ils en tirent une fausse conclusion en estimant que cette Fête ne s'appliquait donc plus aux disciples de Jésus-Christ. Cependant, les allusions et la symbolique que les apôtres furent inspirés à inclure dans leurs écrits établissent un lien très solide avec cette Fête. Lorsqu'elles sont bien comprises, elles deviennent un témoignage puissant prouvant que l'Église originelle comprenait correctement le rôle et le but de la Fête des Trompettes dans le plan de Dieu, comme nous le comprenons aujourd'hui. Les nombreux sermons que nous avons entendus à propos de la Fête des Trompettes se basent souvent sur des allusions et des symboles se rapportant aux événements associés à ce Jour saint.

Jésus-Christ montra qu'Il sera accompagné par des anges à Son retour et que celui-ci aura lieu au son d'une trompette. À ce signal, tous les morts en Christ reviendront à la vie lors de la première résurrection

(Matthieu 24 :31). Paul décrivit ce même événement en écrivant que « le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement » (1 Thessaloniens 4 :16).

Jésus et Paul mentionnèrent deux éléments-clés à propos de cet événement : des voix angéliques et le son d'une trompette. Paul apporta plus de détails en écrivant que ces anges seront conduits par un archange. Ces éléments sont essentiels pour le Jour des Trompettes. De façon intéressante, ces déclarations font écho à un verset que nous citons chaque année lorsque nous célébrons cette Fête : Lévitique 23 :24. « Parle aux enfants d'Israël, et dis : Le septième mois, le premier jour du mois, vous aurez un jour de repos, publié au son des *trompettes*, et une sainte convocation » (*NEG*). Une lecture attentive de ce verset révèle un détail auquel nous prêtons rarement attention. Dans certaines traductions, le mot « trompettes » est écrit en italique, signifiant qu'il a été soit ajouté pour notre compréhension, soit remplacé par un autre mot. La traduction (très) littérale effectuée par André Chouraqui formule ainsi le verset 24 : « Parle aux Benéi Israël pour dire : La septième lunaison, le premier de la lunaison sera pour vous shabatôn, mémoire d'*ovation*, vocation sacrée. »

Louis Segond (traduction *NEG*) utilisa l'expression « au son des trompettes » en se basant sur le mot hébreu *terû'â*, qui désigne plus précisément un son puissant, peu importe qu'il soit produit par des voix humaines ou des trompettes. La Bible vaudoise d'Olivétan,

première Bible française entièrement traduite à partir des textes originaux en 1535, formule ainsi Lévitique 23 :24 : «Le premier jour du septième mois vous aurez le mémorable repos de *jubilation*, [lequel] sera sainte convocation. » Dans la version *Colombe* (réputée proche de l'original), nous lisons : «Le septième mois, le premier du mois, vous aurez un jour férié, rappelé par une *clameur* : c'est une sainte convocation. » Le *Nouveau Commentaire Biblique* (éditions Emmaüs) explique que « le mot "trompette" ne se trouve pas dans le texte hébreu. Le mot *terû'â* indique soit le "cri" du peuple, soit une "sonnerie" de trompette. Peut-être faut-il associer ces deux notions. »

Le plus fascinant dans l'étude de l'utilisation du terme *terû'â* dans les Écritures est la façon dont il est utilisé et associé avec notre compréhension de la Fête des Trompettes dans le Nouveau Testament. Nous savons que les trompettes devaient retentir pendant ce Jour. Deux trompettes en argent furent d'ailleurs fabriquées à cet effet pour les sacrificateurs (Nombres 10 :1-10). Cependant, le simple fait que deux musiciens fassent sonner ces trompettes n'accomplit pas la signification du terme dans le contexte de ce Jour saint. Les trompettes seules pouvaient constituer le *terû'â* proclamant l'année du jubilé (Lévitique 25 :9), mais dans la plupart des cas, *terû'â* associe des cris humains au son des trompettes. La description donnée dans Lévitique 23 montre que les cris et le bruit étaient beaucoup plus puissants que le son de deux trompettes seules. Le verset parallèle dans Nombres 29 :1 utilise le même mot hébreu, qui est traduit par «acclamation» (*TOB*) ou «(marqué par une) clameur» (*Colombe*).

Le mot hébreu *terû'â* peut aussi bien désigner un cri de joie ou un signal d'alarme. Cette clameur est souvent accompagnée du son des trompettes. Mais le plus intéressant est l'utilisation de ce mot dans les Écritures et la façon dont les rédacteurs du Nouveau Testament (écrit en grec et non en hébreu) ont été inspirés à se servir d'une symbolique associant les cris et le son des trompettes pour décrire le retour de Jésus-Christ comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Ce terme peut décrire soit un cri de guerre (de victoire ou d'alarme), soit une occasion joyeuse célébrant une arrivée : celle d'un roi, de l'arche de l'Alliance, du salut ou la confirmation d'un serment lié à l'Alliance.

Nous pouvons en apprendre davantage en étudiant chacun de ces usages et en voyant comment

les apôtres utilisèrent ces relations dans les écrits du Nouveau Testament.

Un cri de guerre

La première occurrence de ce mot fut les cris poussés par les enfants d'Israël lorsqu'ils marchèrent pendant le septième jour autour de la ville de Jéricho : «Quand ils sonneront de la corne retentissante, quand vous entendrez le son de la trompette, tout le peuple poussera de grands cris [*terû'â*]. Alors la muraille de la ville s'écroulera, et le peuple montera, chacun devant soi » (Josué 6 :5, voir aussi verset 20). Avec le son des trompettes, les cris (*terû'â*) étaient le signal donné pour que les murs de Jéricho s'effondrent, permettant à Israël de détruire la ville et de commencer à hériter le pays. Jéricho symbolisait la destruction des systèmes de ce monde, qui seront remplacés par le Royaume de Dieu établi dans toute sa gloire.

Sophonie fut inspiré à associer la destruction des villes fortifiées de ce monde avec le son de la trompette et les cris de guerre (*terû'â*) en parlant du Jour du Seigneur (Sophonie 1 :14-16). De la même manière, Jérémie associa ces deux sons (la trompette et les cris de guerre) avec la nécessité de parler contre les péchés de son peuple (Jérémie 4 :19 ; 49 :2).

L'apôtre Jean utilisa le son de la trompette et les cris en déclarant que les royaumes de ce monde deviendraient la propriété de Jésus-Christ à Son retour. Ces lignes furent aussi utilisées dans l'oratorio de Händel, *Le Messie* : «Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient : Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles » (Apocalypse 11 :15).

Après avoir décrit le septième sceau de l'Apocalypse (le début du Jour du Seigneur) avec sept anges à qui «sept trompettes leur furent données» (Apocalypse 8 :1-2), Jean ajouta que les événements inaugurant le règne du Christ seront accompagnés de la même manière par «la voix forte d'une foule nombreuse» (Apocalypse 19 :1-6).

Des acclamations pour le Roi

En prophétisant au sujet d'Israël auprès de Balak, roi de Moab, Balaam nota que «l'on y entend des acclamations [*terû'â*] comme pour un roi » (Nombres 23 :21, *Ostervald*). À ce moment-là, Israël n'avait pas

de roi physique, mais l'Éternel, qui devint Jésus-Christ, était leur Roi. Dieu avait accordé à Balaam de comprendre cette vérité, mais les Israélites ne la comprenaient pas.

Les rédacteurs des Psaumes appréciaient le rôle de l'Éternel, le Dieu d'Israël. En décrivant une scène qui fait référence au retour du Christ comme Seigneur, Éthan l'Ézrachite bénit le peuple «qui connaît *terû'à*», c'est-à-dire «qui connaît les cris [*terû'à*] de joie » (*Ostervald*) et «le son [*terû'à*] de la trompette » (*NEG*). Le résultat fut que le peuple marcha à la clarté de la face de l'Éternel (Psaume 89 :16).

En parlant prophétiquement de l'établissement du Royaume de Dieu sur la Terre entière, les fils de Koré écrivirent que «Dieu monte au milieu des cris [*terû'à*] de triomphe », pendant que le son de la trompette célèbre le Seigneur (Psaume 47 :6-7). À d'autres

«son des trompettes » (2 Samuel 6 :15 ; 1 Chroniques 15 :28). Bien des années auparavant, sous la direction du juge et sacrificateur Éli, les Israélites emmenèrent l'arche sur le champ de bataille contre les Philistins et le peuple cria de joie lorsqu'elle arriva au milieu d'eux. Cependant, leur joie se transforma en tristesse lorsque les Philistins la capturèrent (1 Samuel 4 :5-11).

Notez maintenant le scénario rapporté par l'apôtre Jean lorsque l'arche de l'Alliance apparaîtra au son de la septième trompette (Apocalypse 11 :19). À cette occasion, nous voyons que les forces de la nature acclameront le règne de Jésus-Christ.

La pierre angulaire du temple

Puisque *terû'à* était utilisé en lien avec l'arche de l'Alliance, il est tout à fait logique de retrouver ce terme lors de la construction de l'édifice qui allait accueillir ce trône de l'Éternel. Ainsi, lorsque les Juifs rentrèrent de Babylone et qu'ils posèrent les fondations du temple, ils poussèrent des cris de joie (*terû'à*). En fait, la racine du mot *terû'à* est utilisée trois fois

Les phrases triomphales d'Apocalypse 11 :15 sont combinées au son des trompettes et à de fortes voix, proclamant que les royaumes de ce monde sont remis à Jésus-Christ.

occasions, les psalmistes parlèrent du couronnement du Roi (en mentionnant spécifiquement le Seigneur) au son des chanteurs, des instruments et du tambourin (Psaume 68 :25-26 ; voir aussi Psaume 150, notamment au verset 5, "Louez-le avec les cymbales *retentissantes* [*terû'à*]").

Voyez aussi comment Matthieu et Jean utilisèrent les symboles des cris et des trompettes dans les récits annonçant le retour de Jésus-Christ. Les phrases triomphales d'Apocalypse 11 :15 sont combinées au son des trompettes et à de fortes voix, proclamant que les royaumes de ce monde sont remis à Jésus-Christ, comme dans Apocalypse 19 :6. Le Royaume de Dieu sera établi sur toute l'humanité et sur la Terre. En ayant cela en tête, voyez aussi ce que firent les gens lorsque Jésus entra dans Jérusalem sur le dos d'un ânon (Matthieu 21 :5-6, 9).

L'arche de l'Alliance

Lorsque le roi David fit entrer l'arche de l'Alliance dans la cité de David, le mot *terû'à* est à nouveau utilisé en décrivant des « cris de joie » accompagnés du

dans des versets consécutifs décrivant les cris de joie du peuple lors de la pose de la pierre angulaire, malgré la tristesse de ceux qui avaient vu l'ancien temple dans sa gloire passée (Esdras 3 :11-13).

Bien que les fondations du temple ne soient pas un des symboles de la Fête des Trompettes, nous savons que Jésus-Christ est la Pierre angulaire du temple spirituel. À ce titre, Jésus est l'Être sur Lequel le temple est actuellement bâti et sur Lequel « l'édifice, bien coordonné, s'élève » (Éphésiens 2 :20-21). C'est une grande source de réjouissances. Son retour permettra l'achèvement de la construction de ce temple et provoquera une joie immense.

Le salut

Le but ultime du plan divin et du retour du Christ est de sauver l'humanité. Ce sera une étape cruciale dans la création de la famille divine. Il n'est donc pas surprenant que *terû'à* soit à nouveau utilisé en décrivant ce merveilleux événement. En s'adressant à Job et à ses trois compagnons, Élihu parla des merveilles du salut pour l'humanité. Il décrit

l'état de joie (*terû'â*) lorsqu'une personne est trouvée juste devant son Créateur (Job 33 :26). David comprenait aussi que la voie divine mène au salut et il offrait des « cris de réjouissance [*terû'â*] » en retour (Psaume 27 :5-6, *Darby*). La même idée se retrouve dans Psaume 33 :1-3, lorsque *terû'â* est traduit par « un cri de joie » (*Darby*).

Le récit de l'entrée de Jésus à Jérusalem est également très révélateur. Juste avant la Pâque de l'an 31, la foule fut inspirée à reconnaître qu'il se passait quelque chose de spécial. Les rédacteurs du Nouveau Testament rapportent que les gens criaient « Hosanna », une expression hébraïque non traduite signifiant littéralement « Sauve, maintenant ! » (Matthieu 21 :9). Que ces gens comprenaient ou non le véritable rôle de Jésus-Christ, ils furent inspirés, pour une raison ou une autre, à reconnaître avec des cris Son rôle comme Sauveur de l'humanité. Les pharisiens étaient tellement embarrassés par cet élan de soutien envers le Christ qu'ils Lui demandèrent de réprimander Ses disciples. Mais Jésus répondit que si Ses disciples se taiseaient, alors les pierres crieraient pour Lui (Luc 19 :39-40).

Plus tard, Jean rapporta la vision d'une grande multitude debout devant le trône de Dieu, « [criant] d'une voix forte, en disant : Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau » (Apocalypse 7 :10). Le retour de Jésus-Christ et l'emprisonnement de Satan, peu après, marqueront le début de l'époque pendant laquelle le salut sera disponible pour toute l'humanité et la Terre sera transformée à la gloire de notre Père.

Prêter serment

La dernière utilisation de *terû'â* concerne les serments prononcés devant l'Éternel ; autrement dit, lorsqu'une alliance est établie avec Lui. Nous en trouvons un exemple à l'époque d'Asa, roi de Juda. Pendant la 15^e année de son règne, il fit disparaître toutes les idoles de Jérusalem et il convoqua la nation pendant le 3^e mois, probablement pour la Fête de la Pentecôte. La nation s'engagea dans une alliance avec l'Éternel en prêtant serment, au son des trompettes et des « cors », c'est-à-dire des cornes de bélier (2 Chroniques 15 :10-14).

Les alliances et les serments sont des éléments essentiels du retour du Christ, en lien avec le mariage de l'Agneau et de Sa fiancée. Encore une fois, Jean utilisa la même symbolique pour décrire cet événement et l'exultation de la cour céleste « comme la voix d'une foule nombreuse, comme un bruit de grosses eaux, et comme un bruit de forts coups de tonnerre, disant : Alléluia ! Car le Seigneur, notre Dieu tout-puissant, est entré dans son règne » (Apocalypse 19 :6). Ces réjouissances inaugureront une alliance : le mariage de l'Agneau (Apocalypse 19 :7-9).

Le mot hébreu *terû'â* est utilisé dans l'Ancien Testament lors d'événements associés au retour triomphal et glorieux de Jésus-Christ. Le niveau sonore des cris poussés par cette foule nombreuse, avec le son des trompettes, sera plus élevé que n'importe quel autre son de l'histoire humaine. Pour l'occasion, les anges qui attendent avec impatience, comme nous, le retour du Christ participeront à cette immense clameur. Ainsi soit-il ! La « dernière trompette » (1 Corinthiens 15 :52) annoncera la grande et glorieuse résurrection des saints qui recevront alors leur salut et rencontreront le Christ « sur des nuées » (1 Thessaloniens 4 :16-17).

D'une certaine manière, il est correct de dire que la Fête des Trompettes n'est pas mentionnée par son nom dans le Nouveau Testament, comme le sont les autres Jours saints, mais nous pouvons voir à travers les Écritures que les premiers chrétiens *comprenaient* réellement la profonde signification de ce jour et son implication pour l'Église. Les rédacteurs du Nouveau Testament furent guidés par le Saint-Esprit pour parler de ce jour ; ils ne parlèrent pas de son nom, mais plutôt de son *rôle* dans le plan divin. Ainsi, ce serait une grave erreur d'affirmer que la Fête des Trompettes n'est « pas mentionnée » dans le Nouveau Testament.

À l'approche des Jours saints d'Automne, préparons-nous avec un sens du devoir renouvelé et avec révérence, en ayant à l'esprit les profondes implications de la Fête des Trompettes dans le plan de Dieu. En comprenant la riche symbolique de ce jour, nous serons au diapason avec les fidèles qui attendent depuis longtemps le retour triomphant de notre Sauveur, Jésus-Christ et l'établissement de Son Royaume éternel. ☐

Nous devons jeûner avant de célébrer la Fête

WALLACE SMITH

A l'approche de la Fête des Tabernacles, nous pouvons sentir notre attente grandir, n'est-ce pas ? Nous nous réjouissons à l'idée de profiter de huit jours de fraternisation et d'activités, de passer du temps avec nos proches et de nous faire de nouveaux amis dans la famille terrestre de Dieu. Notre imagination et nos conversations anticipent l'époque du monde de demain, lorsque le Sauveur régnera avec Ses frères et sœurs glorifiés pour apporter la paix, la joie et l'épanouissement à un monde dans le besoin, ainsi que pour guider tous ses habitants vers le but même de leur existence.

Nous entendrons parler des guérisons, du bonheur et de l'espoir qui grandiront pour remplir ce monde embelli au cours d'un millénaire, puis de la résurrection de tous ceux qui sont morts avant d'avoir eu l'occasion d'être sauvés. Ce beau rappel – le fait que les êtres chers qui nous ont précédés, mais en étant dans l'ignorance, se tiendront à nouveau devant nos yeux, enfin prêts à apprendre la vérité qui leur avait été cachée – clôturera notre expérience lors du Dernier Grand Jour. À mesure que les jours de la Fête toucheront à leur fin, nous nous rappellerons encore que la « conclusion » du plan de Dieu est en réalité le *début* d'une éternité de joie, de vitalité et de vie renouvelée sur un plan d'existence que nous pouvons difficilement comprendre aujourd'hui.

Pourtant, aucune des joies, aucune des réalisations et aucune des transformations de l'humanité décrites par ces deux Fêtes ne seraient possibles sans

l'événement essentiel qui les précède : le Jour des Expiations.

Si la Fête attire naturellement notre attention par l'éclat et l'attrait de ses promesses, le Jour des Expiations, avec son jeûne et les douleurs de la faim qui l'accompagnent, semble parfois être une journée à endurer plutôt qu'un moment passionnant dans le tableau plus large des joies futures. Néanmoins, l'éloignement de Satan le diable pendant la durée du Millénaire (Apocalypse 20 :1-3) constitue un fondement essentiel pour ces joies futures. La « réconciliation » avec Dieu est le plus grand besoin de l'humanité, mais elle serait impossible si le corrupteur, le menteur et le meurtrier qui a régné sur les royaumes du monde était autorisé à rester en place. La fracture entre l'humanité et son Créateur doit être réparée avant que le monde merveilleux du Millénaire puisse voir le jour.

En bref, le jeûne doit précéder la Fête. Prenons donc le temps de nous rappeler pourquoi il est si important que le diable soit éliminé de ce monde avant le début du règne du Christ et quelle différence son absence fera.

“Le malin”

Dans la traduction biblique de Louis Segond, Satan le diable est appelé 15 fois « le malin » dans le Nouveau Testament (par ex. 1 Jean 5 :18-19). Le mot « malin » désigne ce qui est mal, méchant, mauvais, vil, nuisible ou malade. C'est un mot qui convient bien au diable.

Jésus-Christ appela Satan « le prince du monde » (Jean 14 :30) et l'apôtre Paul le décrivit comme

«le dieu de ce siècle » (2 Corinthiens 4 :4). Occupant une telle position d'influence depuis le début de l'humanité, en raison des choix faits par notre ancêtre Adam, mais aussi des choix individuels que nous avons faits depuis lors, le diable a fait en sorte que notre monde soit un lieu de corruption et de dégradation.

Le contact de Satan corrompt. À notre époque, rien n'a échappé à cette influence corruptrice. Nos institutions éducatives et nos philosophies, nos formes de gouvernement, nos sciences, nos divertissements, nos religions, nos approches de la santé et de la guérison, même nos approches de la vie et de l'amour, portent toutes son empreinte et la souillure de sa corruption. «Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde » (1 Jean 2 :16).

Le Millénium ne peut pas avoir lieu si le malin est libre de corrompre tout ce qu'il touche. De même, il ne peut avoir lieu dans une atmosphère qui soumet les peuples du monde à la désinformation et au mensonge. Le père du mensonge doit être éliminé.

Pourtant, ce monde est condamné à passer aux rebus de l'Histoire et à emporter avec lui sa corruption (1 Jean 2 :17). Dans le monde à venir, sous le règne du Christ, il sera remplacé par tout ce qui est vrai, honorable, juste, pur, aimable, qui mérite l'approbation, qui est vertueux et digne de louange (Philippiens 4 :8). Tout ce qui est au cœur de la vie des véritables chrétiens actuels.

Non, le Millénium ne peut pas avoir lieu si le malin est libre de corrompre tout ce qu'il touche.

“Il est menteur et le père du mensonge”

Quelque chose d'aussi fondamental que l'information a même été corrompu sous l'influence du malin. Jésus dit que le diable « est menteur et le père du mensonge », soulignant que Satan « ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui » (Jean 8 :44). Le diable a menti depuis le tout début de l'existence de l'humanité, parfois de manière flagrante, mais souvent avec une grande subtilité.

En effet, la première description que la Bible en fait, sous les traits d'un serpent au jardin d'Éden, nous dit que «le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs » (Genèse 3 :1), ou comme le traduit *Ostervald*, il était «le plus fin », le plus subtil.

En revanche, l'Éternel est un « Dieu de vérité » (Psaume 31 :6 ; Ésaïe 65 :16) et Il est fidèle (Deutéronome 32 :4). Les Dix Commandements révèlent Sa nature intrinsèque et l'un d'entre eux nous dit de ne pas porter de faux témoignage – cette injonction nous ordonne de représenter la réalité telle qu'elle est (Exode 20 :16).

Le monde actuel reflète son dirigeant démoniaque. Il est rempli de mensonges et de désinformation. Même ceux qui croient avoir découvert la désinformation de leurs ennemis ont tendance à échanger les mensonges auxquels ils croyaient autrefois contre

de nouveaux mensonges qui semblent plus convaincants. Le « prince de la puissance de l'air » (Éphésiens 2 :2) continue de diffuser son message. Rares sont les canaux qui ne sont pas gravement corrompus par sa transmission.

Jésus-Christ n'établira pas le nouveau monde à venir sur

des fondations mensongères et Il ne permettra pas que les vents confus de la tromperie balayent les rues des nouvelles villes qu'Il bâtira. Il déclare qu'une fois revenu et après avoir pris possession de Jérusalem comme capitale mondiale, celle-ci « sera appelée la ville de vérité » (Zacharie 8 :3, *Darby*).

Le Millénium ne peut avoir lieu dans une atmosphère qui soumet les peuples du monde à la désinformation et au mensonge. Le père du mensonge doit être éliminé.

“Il a été meurtrier dès le commencement”

Lorsque Jésus déclara que Satan « a été meurtrier dès le commencement » (Jean 8 :44), il parlait clairement des « espoirs et des rêves » du diable pour l'humanité. Les intentions de Satan ne contiennent que de la malice. Il déteste le but même du plan divin qui est de glorifier l'humanité dans la famille de Dieu. La destruction de l'humanité est l'objectif du diable et il le poursuit sans relâche depuis six millénaires.

L'homme pense qu'il est au sommet de la chaîne alimentaire en tant que prédateur ultime. Mais ce n'est pas le cas. L'apôtre Pierre nous avertit que le diable « rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera » (1 Pierre 5 :8). Sous le règne divin à venir, l'humanité sera gouvernée à tous les niveaux par des pouvoirs et des autorités qui n'auront à cœur que son *bien*. Le monde a été créé spécifiquement afin d'être une demeure pour l'humanité (Ésaïe 45 :18) et le jardin d'Éden reflétait l'intention aimante du Créateur. Lorsque le Fils de l'homme régnera avec puissance depuis Son trône à Jérusalem, ayant à Ses côtés Ses frères et sœurs glorifiés qui auront passé leur vie avant Son retour à apprendre à vivre selon la voie qui consiste à « donner », les rouages mêmes de la création seront configurés pour le bien de l'humanité. Sous le règne bienveillant du Christ, les êtres humains ne seront pas de simples bénéficiaires passifs de la providence divine, comme des animaux de compagnie. Ils apprendront plutôt à mettre en pratique ce dont ils feront l'expérience : la voie du « don » et du sacrifice de soi.

La nature du règne animal sera aussi transformée pour refléter ce changement. Les carnivores apprendront à manger de l'herbe (Ésaïe 11 :7) et les peuples du monde connaîtront une paix si profonde qu'ils appelleront leur Souverain « Prince de la paix » (Ésaïe 9 :5).

Le Millénium ne peut pas commencer tant que le plus ancien prédateur du monde est encore en liberté. Jésus-Christ veillera donc à ce que ce prédateur soit enchaîné et emprisonné, emmené dans un endroit où aucune âme ne sera à la portée de ses griffes.

Pas de Fête sans jeûne

À l'approche des Jours saints d'Automne, nous sommes remplis d'une joyeuse anticipation. Au-delà de la signification profonde de ces jours, cette période est passionnante. Pour beaucoup d'entre nous, la Fête des Tabernacles nous donne l'occasion de retrouver

des personnes que nous n'avons pas vues depuis longtemps et d'en rencontrer de nouvelles, peut-être aussi de voyager dans des endroits où nous ne sommes jamais allés. Nous profiterons aussi d'activités ou d'expériences qui sont non seulement amusantes et enrichissantes, mais aussi conçues pour nous édifier et contribuer au dessein de Dieu à notre égard. Notre anticipation de ces jours à venir est passionnante, à juste titre.

Le Jour des Expiations, avec ses 24 heures de jeûne, suscite rarement une telle anticipation. Pourtant, lorsque nous considérons la signification des Fêtes anciennes et sacrées de Dieu, nous comprenons que l'avenir incroyable représenté par la Fête des Tabernacles serait impossible sans l'événement symbolisé par le Jour des Expiations.

Si le diable était autorisé à continuer à régner sur ce monde, il n'y aurait pas de Millénium sur Terre. Il n'y aurait pas de paix mondiale. Il n'y aurait pas de transformation de la nature. Il n'y aurait que de la compétition charnelle, de l'envie et des conflits. Autrement dit, le monde de demain ne serait qu'une copie du monde actuel.

En revanche, une fois que le monde entier connaîtra la joie que nous avons pu expérimenter individuellement, en tant que disciples (la joie de voir le diable renversé de son trône et remplacé par le Fils de Dieu), une grande porte s'ouvrira soudainement et un vaste monde de possibilités deviendra accessible comme jamais auparavant.

Les joies qui fleuriront dans le Royaume de Dieu sont réelles. Elles se *réaliseront* ici-bas, sur la Terre. Tous les êtres humains sauront enfin ce que signifie faire l'expérience de leur Sauveur et Créateur aimant qui règne pour le bien de tous et qui construit un monde en pensant à eux. Mais ce temps ne viendra pas tant que le dirigeant actuel de ce monde n'aura été renversé. Comme nous l'avons vu, il est impossible qu'il en soit autrement.

Il n'y a pas de Fête sans jeûne. □

Notre vision du Royaume de Dieu

WAYNE TLUMAK

Le 11 septembre 2001, j'inspectais un centre de formation situé sur le front de mer dans l'arrondissement de Brooklyn à New York, dont j'assurais la gestion lorsque je travaillais pour l'Office du logement de la ville de New York. C'était tôt le matin et le centre avait été cambriolé au cours de la nuit.

Alors que je composais le numéro du commissariat local, j'ai entendu des sirènes qui semblaient surgir de partout. Pendant que je parlais à l'agent au téléphone, j'entendais beaucoup d'agitation en arrière-plan. Puis quelqu'un est entré dans mon bureau et m'a dit qu'un avion venait de s'écraser contre une des tours du World Trade Center. J'ai demandé à l'agent si c'était vrai, et il m'a répondu par l'affirmative, ajoutant que tous les agents de police de la ville avaient été dépêchés sur les lieux.

Après avoir raccroché, je suis sorti et je pouvais clairement voir une des tours en feu. J'ai décidé de me rendre sur le toit du centre de formation pour avoir une meilleure vue et, lorsque je suis arrivé, le deuxième avion venait de s'écraser contre l'autre tour. Les deux tours étaient désormais en feu.

Lorsque j'étais enfant, mon père avait l'habitude de rassembler tous les enfants du quartier dans sa voiture et de nous conduire jusqu'au chantier de construction des tours. C'était très impressionnant de voir ces bâtiments s'élever, car il s'agissait alors des gratte-ciel les plus hauts des États-Unis. À présent, je les regardais brûler, sachant que les personnes se trouvant au-dessus des étages où les avions s'étaient

encastés n'allaient probablement pas survivre. Ces images incroyables se gravèrent dans mon esprit et, même aujourd'hui, je m'en souviens très clairement.

Quelques minutes plus tard, je suis descendu dans mon bureau et je me suis agenouillé pour prier, me demandant si c'était le début de la fin des temps. Après cela, j'ai rejoint mes collègues pour regarder les événements se dérouler à la télévision, assistant à l'effondrement des deux tours en un tas de décombres. Mes yeux étaient rivés sur l'écran et j'étais incapable de m'en détacher. Même lorsque je suis rentré chez moi, ma première réaction fut d'allumer la télévision pour continuer à suivre les opérations de sauvetage, dans l'espoir que certains survivants soient retrouvés. Au bout d'un moment, j'ai éteint la télévision, mais je l'ai rallumée quelques minutes plus tard. Je ne pouvais pas m'empêcher de regarder ce qui se passait : les images étaient trop incroyables, trop choquantes pour que je détourne le regard. Beaucoup d'entre vous ont vécu une expérience similaire.

Quelques jours plus tard, j'ai eu l'occasion de visiter le site du World Trade Center alors que les opérations de sauvetage étaient toujours en cours. Ce que j'ai vu à mon arrivée était presque indescriptible. Tout était recouvert d'une poudre grise constituée des cendres des bâtiments en feu et des matériaux de construction. La zone était dévastée. Peu importe où je regardais, il n'y avait que de la destruction. Tous les secouristes avaient un air de désespoir et d'impuissance totale. La fumée dans l'air était si épaisse qu'on pouvait la « goûter ». Je ne pouvais m'empêcher de penser que

c'était un avant-goût de la grande tribulation qui viendra bientôt.

Avoir de la force grâce à la vision

Cette année-là, j'ai donné une sermonette pendant la Fête des Trompettes, comparant ces images puissantes à la vision que Dieu veut que nous ayons. Notre capacité à créer et à maintenir une vision est importante. Développer la bonne vision et la maintenir est même crucial pour notre survie spirituelle dans les jours à venir.

La Fête des Trompettes illustre l'époque qui nous attend, lorsque les événements qui se produiront feront passer le 11 septembre 2001 pour un incident mineur. Lorsque ces événements auront lieu, quelle sera notre vision ? Serons-nous emportés par le moment présent, concentrés sur ce qui se passe devant nous, ne voyant rien d'autre que le désespoir ? Ou serons-nous concentrés sur une autre vision, une vision d'espoir ? C'était le défi que je m'étais lancé il y a 24 ans, alors que je me tenais là, ne voyant que de la douleur, de la destruction et du désespoir.

Il est extrêmement important de créer une vision du Royaume en utilisant notre imagination, ce don incroyable que Dieu nous a donné. Abraham possédait ce genre de vision et il resta concentré sur cette vision malgré ce qu'il voyait et entendait.

Les événements qui se produiront juste avant le retour du Christ feront passer le 11 septembre 2001 pour un incident mineur. Lorsque ces événements auront lieu, quelle sera notre vision ?

« C'est par la foi qu'il vint s'établir dans la terre promise comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse. Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur » (Hébreux 11 :9-10).

Abraham avait la vision de la future Nouvelle Jérusalem décrite dans Apocalypse 21 et il garda cette vision vivante dans son esprit. Il pensait à cette ville, il imaginait à quoi elle ressemblerait. Il en parlait

probablement à sa famille. Elle était réelle pour lui, peut-être plus réelle que tout ce qu'il voyait ou vivait. Cette vision nourrit sa foi et l'aida à traverser les moments les plus difficiles et les plus éprouvants de sa vie.

Il est extrêmement important pour nous d'avoir et de conserver la bonne sorte de vision ! Le 11^e chapitre de l'épître aux Hébreux est un témoignage d'hommes et de femmes fidèles qui possédaient cette vision et la conservèrent malgré ce qu'ils voyaient devant eux, quelle que soit l'intensité de leur souffrance.

« S'ils avaient eu en vue celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner. Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité » (Hébreux 11 :15-16).

Ils étaient prêts à se sacrifier, à endurer des épreuves et des difficultés, car ils possédaient la bonne vision, celle qui apporte de l'espérance, et ils surent la conserver.

L'espérance au travers de la vision

Quelle devrait être notre vision ? Vous connaissez le verset : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu » (Matthieu 6 :33). Notre vision doit être celle du Royaume de Dieu à venir. Dieu a donné à chacun de nous le merveilleux don de l'imagination pour nous aider à posséder et à maintenir cette vision. Il nous a donné Son Esprit pour que cette vision

devienne plus claire et plus réelle pour chacun d'entre nous. Notre vision du Royaume de Dieu *doit* être réelle et puissante pour nous, en particulier lorsque nous sommes confrontés aux défis incroyables qui nous attendent. Avoir la bonne vision nous donne de l'espérance, quelle que soit la situation à laquelle nous sommes confrontés.

Une façon de renforcer cette vision est d'étudier la parole de Dieu et de lire des passages sur le Royaume (c.-à-d. le gouvernement) de Dieu que Jésus-Christ établira sur cette Terre. Nous pouvons également prier à ce sujet, demandant à Dieu d'ouvrir notre

esprit, d'inspirer notre imagination afin que nous puissions voir plus clairement la réalité du Millénium à venir. Le moyen le plus important de nourrir et de développer une vision plus puissante du Royaume de Dieu est de participer à la Fête des Tabernacles. Une des raisons pour lesquelles Dieu nous a donné cette Fête est de nous aider à renforcer notre vision de Son Royaume.

Au cours de la Fête, nous entendrons des sermons décrivant la vision glorieuse du monde à venir. Ces messages sont conçus pour élargir notre imagination et nous aider à graver plus profondément dans notre esprit cette image, cette vision. Si nous nous rendons à la Fête avec la volonté de profiter de tout ce qu'elle a à nous offrir, nous pourrions alors participer activement à «l'expérience du Millénium » en fraternisant, en nouant des amitiés et en nous rendant service les uns aux autres. Cela nous donnera un avant-goût du Royaume de Dieu sur Terre. Cette expérience nous aidera à nourrir et à développer la vision spirituelle dont nous aurons besoin pour survivre aux jours qui nous attendent et à l'accomplissement ultime de la Fête des Trompettes.

Il y a 24 ans, je me suis remis en question en pensant aux images puissantes des événements qui se déroulaient devant moi. Je me suis posé une question importante : «Ce que je vois est-il plus puissant et plus réel pour moi que ma vision du Royaume de Dieu à venir qui régnera sur la Terre ? » Que penserons-nous dans les jours à venir, lorsque les événements bouleversants qui culmineront avec la Fête des Trompettes commenceront à se dérouler tout autour de nous ? Quelle vision sera la plus puissante pour nous, la plus marquante ?

Une seule vision nous aidera à traverser cette époque sinistre. Pour Abraham et tous les autres héros d'Hébreux 11, leur vision du Royaume de Dieu était réelle et puissante. Elle les aida à rester fidèles malgré les épreuves intenses auxquelles ils furent confrontés. Si nous profitons pleinement de l'occasion que Dieu nous a donnée de développer et de nourrir la vision de Son Royaume à venir, il en sera de même pour nous. Si nous le faisons, rien de ce que nous verrons ou vivrons, aussi intenses que puissent être ces images et ces épreuves, n'aura autant de pouvoir sur nous que la réalité du Royaume de Dieu à venir. □

Une habitude matinale pendant la Fête

SCOTT WINNAIL

Chaque année, Dieu nous ordonne d'assister à la Fête des Tabernacles dans le lieu où Il place Son nom (Deutéronome 14 :23). Et chaque année, la plupart du peuple de Dieu voyage diligemment et joyeusement vers les différents lieux de Fête dans le monde, avec l'enthousiasme associé à ce que cette Fête représente. Nous apprécions la nourriture spirituelle (sermons, sermonettes et études bibliques), nous apprécions la fraternisation, nous apprécions la nourriture physique et nous apprécions les paysages. Mais quelles **habitudes spirituelles** prévoyons-nous d'appliquer pendant la Fête cette année ? Quelles actions pouvons-nous effectuer pour optimiser les bénéfiques spirituels de la Fête des Tabernacles et du Dernier Grand Jour ? Plus spécifiquement, quelles actions pouvons-nous tous effectuer, les jeunes comme les adultes, afin d'avoir l'assurance d'optimiser *spirituellement* cette opportunité spéciale ?

Saviez-vous qu'il existe une action très importante que nous pouvons tous effectuer *chaque matin* pendant la Fête afin de nous assurer que nous apprendrons les leçons spirituelles que Dieu veut nous enseigner à travers Ses Jours saints ? Au cours des quinze dernières années, c'est devenu une de mes activités favorites pendant la Fête. J'aime me lever tôt, me préparer une tasse de thé ou de café et m'asseoir à un endroit agréable – de préférence en face d'un beau paysage. Après avoir prié Dieu de m'aider à **voir** ce qui m'a échappé dans les messages de la veille, j'ouvre ma Bible et mon cahier de notes, je prends un surligneur

ou un stylo de couleur, puis je commence à revoir mes notes de la sermonette et du sermon. En relisant attentivement mes notes, je surligne les points les plus importants et les versets clés.

M. Bob League, un ministre de longue date désormais décédé, avait recommandé cette habitude pendant un sermon qu'il donna en 2002 au cours de la Fête dans le Wyoming, aux États-Unis. Sa recommandation, et la mienne désormais, est de vous lever tôt chaque matin de la Fête et de relire vos notes de la veille, en marquant les points et les versets les plus importants ou significatifs. Puis, tous les deux ou trois jours, revoyez les points que vous avez surlignés, priez à leur sujet et vous verrez émerger des thèmes généraux – les thèmes que Dieu aura inspirés aux orateurs.

Chercher ce que Dieu a inspiré dans les messages

Les adultes comme les jeunes peuvent mettre cela en pratique et apprendre à l'apprécier. Si nous prenons le temps de le faire, nous apprendrons bien davantage de choses dans les messages que nous écoutons. Nous verrons aussi plus précisément et plus clairement les puissantes leçons spirituelles que Dieu a inspirées dans les trames de ces messages. Nous commencerons à distinguer des thèmes avec les membres de notre famille, ainsi qu'avec nos frères et sœurs. Nous grandirons dans la crainte et le respect du Dieu qui a conçu Ses Fêtes pour nous !

Jadis, le roi David adressa cette prière : « Ouvre mes yeux, pour que je contemple les merveilles de ta loi » (Psaume 119 :18). De nombreux messages

pendant la Fête des Tabernacles parlent de la loi et des ordonnances. En relisant attentivement nos notes et en *méditant* sur ce que nous avons surligné, cela nous aidera à voir plus clairement les « merveilles » de la loi.

Toujours au Psaume 119, David pria : « Je marcherai au large, car je recherche tes ordonnances. Je parlerai de tes préceptes devant les rois, et je ne rougirai point. Je fais mes délices de tes commandements, je les aime. Je lève mes mains vers tes commandements que j'aime, et je veux méditer tes statuts » (versets 45-48). Pourquoi priait-il ainsi ? Quelles sont les « merveilles » de la loi divine ? En méditant consciencieusement sur nos notes et sur les versets cités pendant la Fête, les merveilles de la loi divine deviendront plus réelles à nos yeux et nous commencerons à voir ce que le roi David voyait ! Nous développerons un enthousiasme bien plus grand pour le Royaume de Dieu, car nous verrons plus clairement la réalité de ce Royaume à venir qui est *basé* sur Sa loi.

Pendant Son ministère terrestre, Jésus-Christ déclara : « Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez ! Car je vous dis que beaucoup de prophètes et de rois ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu » (Luc 10 :23-24). Frères et sœurs, au cours de la Fête des Tabernacles, Dieu nous donne certains des messages les plus significatifs et les plus enthousiasmants de l'année. Dieu inspire personnellement les messages que nous entendons et nous devrions être enthousiastes pour chacun d'entre eux. En prenant le temps de nous attarder et de méditer sur chaque message, notre compréhension du Royaume à venir n'en sortira que grandie, tout comme notre désir d'en faire partie ! Si nous n'arrivons pas à être enthousiasmés par les messages que nous entendons à la Fête, c'est peut-être parce que le message que Dieu veut nous enseigner nous échappe. Si nous ratons ce message à la première écoute, le fait de relire quotidiennement nos notes et les versets cités peut nous aider à discerner le message divin à la seconde lecture.

David observa : « Car sa colère dure un instant, mais sa grâce toute la vie ; le soir arrivent les pleurs, et **le matin l'allégresse** » (Psaume 30 :6). Le fait de se lever tôt pour profiter du calme, peut-être assister au lever du soleil, tout en relisant les principes enseignés les jours précédents apporte assurément

de l'allégresse ! En comprenant le sens profond des messages pendant la Fête et en apprenant à voir plus clairement la réalité du Millénium à venir, nous attendrons avec impatience de débiter chaque jour de la Fête avec la joie et l'enthousiasme qui émanent des notes que nous aurons prises.

Développer une habitude

Pour la plupart d'entre nous, le défi consiste à avoir de la discipline, à la fois le matin mais aussi la veille au soir, pour réussir à se lever tôt. Afin de développer l'habitude de nous lever tôt, nous devons aussi prendre l'habitude de ne pas nous coucher trop tard. Les soirées tardives engendrent des matins somnolents pendant lesquels étudier peut vite devenir un fardeau.

Frères et sœurs, la Fête des Tabernacles et le Dernier Grand Jour ne durent que huit jours. Les messages donnés sont inspirés par Dieu et ils contiennent des informations spéciales focalisées sur le règne millénaire du Christ et des saints sur la Terre, ainsi que le formidable jugement du grand trône blanc ! Planifiez de *relire* et de *surligner* vos notes chaque matin pendant la Fête – et mettez réellement cet objectif en application. Bien entendu, cela requiert de prendre des notes pendant les assemblées afin d'avoir quelque chose à relire et à annoter ! Si ce n'est pas déjà votre habitude, envisagez d'en faire une nouvelle habitude chaque matin au réveil, en apprenant à profiter du silence de votre chambre d'hôtel, de votre appartement, de votre balcon ou de votre logement temporaire. Développez une habitude joyeuse en vous levant tôt – en buvant ou en grignotant quelque chose de bon. Priez Dieu pour qu'Il vous aide à « voir les merveilles de Sa loi » et dans les messages qu'Il aura inspirés. Relisez et surlignez vos notes. Laissez Dieu vous montrer les choses qui vous auraient échappé à la première écoute. En relisant les annotations de plusieurs jours à la fois, vous verrez des thèmes se mettre en place et vous développerez comme *jamais* auparavant une plus grande compréhension de ces Jours saints et de leur accomplissement futur.

Réjouissez-vous pendant la Fête des Tabernacles et le Dernier Grand Jour ! Et réjouissez-vous en développant une habitude d'*allégresse le matin* pendant ces Fêtes formidables. ☐

Pourquoi organisons-nous des activités pendant la Fête des Tabernacles ?

ROD McNAIR

A l'approche de la Fête, nous attendons tous avec impatience ce moment fort de l'année. À travers le monde entier, les coordinateurs des différents sites travaillent d'arrache-pied depuis la Fête de l'année dernière pour préparer cet avant-goût annuel de la paix et de l'harmonie qui régneront sur la Terre après le retour du Christ. Une des tâches de chaque coordinateur consiste à planifier les activités pour les frères et sœurs du site dont il a la charge. Vous êtes-vous déjà demandé en quoi consistait la planification des activités ? Cela peut sembler simple, mais nous devons bien y réfléchir longtemps avant que les frères et sœurs n'arrivent à la Soirée inaugurale. C'est pourquoi il est utile de nous demander pourquoi nous organisons des activités pendant la Fête.

La Fête des Tabernacles est centrée sur l'adoration de Dieu. Les prophéties bibliques nous disent qu'après le retour du Christ, « tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour adorer le roi, l'Éternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles » (Zacharie 14 :16). Lorsque nous participons à la Fête, nous passons huit jours à réfléchir et à méditer sur la puissance, la miséricorde et le merveilleux plan de salut de Dieu. Nous sommes entourés d'un environnement conçu pour nous aider à nous concentrer sur la façon dont Dieu changera bientôt le monde entier. Nous nous

rappelons que Dieu le Père établira Son Royaume sur Terre, dirigé par Jésus-Christ en personne. C'est une vérité puissante à contempler ! Nous apprécions davantage le plan de Dieu lorsque nous nous réunissons pour L'adorer avec des louanges sincères et de la reconnaissance.

Non seulement nous adorons Dieu pendant la Fête, mais nous nous immergeons également dans un environnement d'apprentissage actif. Dieu attend de nous que nous mettions fidèlement de côté notre deuxième dîme, tout au long de l'année, afin que nous puissions manger devant Lui et que nous apprenions « à craindre toujours l'Éternel », notre Dieu (Deutéronome 14 :23). Notez que l'accent est mis sur l'apprentissage.

Dans un certain sens, la Fête est un exercice éducatif. Nous assistons quotidiennement aux assemblées pour écouter des messages, apprendre, lire la Bible et chanter des cantiques ensemble. Nous apprenons la valeur et faisons l'expérience de la joie de nous rendre service mutuellement. Tout est fait « avec bienséance et avec ordre » afin d'éviter le chaos ou la confusion, alors que nous passons huit jours dans un environnement nous enseignant comment fonctionne le gouvernement de Dieu (1 Corinthiens 14 :33, 40).

En adorant notre Père et en apprenant davantage Son mode de vie, nous grandissons en tant que famille spirituelle. Nous renforçons nos liens fraternels. Nous nous réunissons – jeunes ou anciens, parents

ou enfants, célibataires ou mariés, de toutes races et de tous horizons – dans une assemblée commandée. Comme Moïse l'a ordonné aux Israélites : « Tu rassembleras le peuple, les hommes, les femmes, les enfants, et l'étranger qui sera dans tes portes, afin qu'ils t'entendent, et afin qu'ils apprennent à craindre l'Éternel, votre Dieu, à observer et à mettre en pratique toutes les paroles de cette loi » (Deutéronome 31 :12). Nous partageons nos repas et apprenons à nous connaître. Il nous est dit : « Allez, mangez des viandes grasses et buvez ce qui est doux, et envoyez des portions à ceux qui n'ont rien de préparé » (Néhémie 8 :10). Nous sommes à la Fête pour fraterniser et croître ensemble.

Cela nous ramène au sujet de cet article. Quel est le but des activités organisées par l'Église au cours de la Fête ? Cette question peut sembler simple, mais elle nécessite une réflexion approfondie.

D'un point de vue global, les activités organisées par l'Église lors de la Fête ont pour but :

- De renforcer notre adoration de Dieu le Père et de Son Fils, notre Frère aîné
- De créer un environnement propice à enseigner la manière de vivre selon Dieu
- De renforcer l'Église, le corps du Christ, en tissant des liens fraternels

Ces principes directeurs constituent un cadre de « bonnes pratiques » pour l'organisation des activités destinées à nos frères et sœurs. Lorsque nous planifions des activités, il est important de commencer par nous demander en quoi elles contribuent à ces priorités, car c'est là que réside la clé du succès.

La voie de Dieu est agréable

Comprenons bien : la voie de Dieu est bonne. Et, très souvent, elle est vraiment très *agréable*. Il est important que nos jeunes, comme chacun d'entre nous, voient et comprennent cette vérité importante. Jésus a dit : « Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance » (Jean 10 :10). La voie de Dieu représente la vie en abondance ! Bien que nous ayons besoin d'apprendre cette leçon tout au long de l'année, la Fête constitue un moment très spécial pour voir cette vérité encore plus clairement.

Cependant, comme le souligne souvent M. Gerald Weston, il y a *bien plus* que du plaisir derrière la voie

de Dieu. Celle-ci soutient Ses lois et Ses principes bibliques afin que « ce qui est agréable aujourd'hui le soit encore demain ». Il n'y a pas de chagrin par la suite. Les fruits sont bons. Les activités qui reflètent la voie de Dieu nous aident à nous préparer un peu plus à Son Royaume à venir, ce qui est précisément la raison pour laquelle nous sommes présents à la Fête.

L'Église prend des décisions concernant les activités s'adressant à tous ou à la plupart des participants présents dans chaque site. Cependant, chacun d'entre nous doit aussi porter un jugement personnel sur les activités individuelles ou familiales que nous prévoyons ou auxquelles nous participerons pendant la Fête. Nous devons veiller à fonder ces jugements sur la parole de Dieu, en utilisant Son Esprit et en demandant Sa sagesse. Cela fait partie du processus de croissance chrétienne (Hébreux 5 :14).

L'Église doit être extrêmement prudente avant d'approuver des événements impliquant la majorité des participants à la Fête. Dans la suite de cet article, nous examinerons donc une série de questions à se poser et auxquelles il convient de répondre lors de l'organisation des activités de la Fête.

Les activités soutiennent-elles les valeurs que nous professons ?

Si nous ne faisons pas attention, une activité destinée à soutenir nos valeurs chrétiennes peut en réalité devenir un travail de sape et les compromettre. Prenons l'exemple de la consommation d'alcool. Au fil des ans, certains ont mal compris les instructions données dans Deutéronome 14 :26 et se sont donc retrouvés en difficulté. Dieu nous dit :

« Là, tu achèteras avec l'argent tout ce que tu désireras, des bœufs, des brebis, du vin et des liqueurs fortes, tout ce qui te fera plaisir. » Ce sont les paroles de Dieu, mais signifient-elles qu'il est acceptable de s'enivrer pendant la Fête ? Bien sûr que non ; les ivrognes n'hériteront pas du Royaume de Dieu (1 Corinthiens 6 :10).

Cette compréhension se répercute sur la manière dont nous planifions les événements de la Fête. Chaque activité doit-elle inclure de l'alcool ? La réponse est clairement « non ». Si nous avons l'âge légal, il est tout à fait acceptable de consommer de l'alcool avec

modération pendant la Fête, mais ce n'est pas la raison principale pour laquelle nous sommes là. Nous devons également reconnaître que nous vivons dans un monde où trop de personnes sont tentées d'abuser de l'alcool. Ainsi, aux États-Unis, le département de la Fête a établi une règle générale selon laquelle l'Église ne servirait pas d'alcool au cours des événements qu'elle organise.

D'un point de vue juridique et organisationnel, ceux qui planifient une activité avec de l'alcool assument la responsabilité de la manière dont cet alcool est consommé, voire abusé, pendant ou après l'événement. C'est une des raisons pour lesquelles, lorsque de l'alcool est disponible lors d'un banquet ou d'une occasion similaire, il est fourni par un prestataire extérieur qui dispose d'une licence appropriée pour servir de l'alcool à ceux qui le paient directement. La responsabilité légale incombe ainsi à ceux qui ont été dûment certifiés et formés à cet effet.

Comme dans beaucoup de domaines, la modération est la clé. La Fête nous donne un avant-goût du Royaume de Dieu. L'ivresse ne fera certainement pas partie de ce Royaume et le Christ ne participera pas à enivrer Ses sujets.

Ce principe s'applique à d'autres aspects de la Fête, comme les activités récréatives organisées par l'Église pour les frères et sœurs. Certains demandent parfois pourquoi nous n'organisons pas de grandes parties de « paintball » ou de « laser tag » dans des établissements locaux. Ils apprécient souvent cette activité en famille et pensent qu'un événement organisé par l'Église serait amusant. L'Église a choisi de ne pas superviser ni organiser de telles activités car elles seraient difficiles à concilier avec ce que nous essayons de représenter pendant la Fête : l'époque où « une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre » (Ésaïe 2 :4). Comme beaucoup de choix, la participation à de telles activités à titre privé est une décision personnelle qui relève de la responsabilité de chaque famille. Cependant, nous sommes toujours responsables de nos attitudes et devons chercher à faire « tout au nom du Seigneur Jésus » (Colossiens 3 :17). Cela étant, lorsqu'il s'agit d'activités que l'Église supervise et qu'elle encourage tous les membres à envisager d'y participer, il est essentiel que les dirigeants prennent au sérieux ces considérations.

Même dans le cadre des activités parrainées par l'Église, le fait de chercher à « tout faire » au nom du Christ doit guider nos choix personnels. Par exemple, sur les sites de Fête où des activités à la plage sont organisées, l'Église enseigne que les maillots de bain doivent être modestes et de bon goût. Nous sommes guidés par les deux grands commandements : aimer Dieu et aimer notre prochain (Matthieu 22 :37-39 ; Marc 12 :29-31). Par conséquent, la décision de l'Église est que les femmes doivent porter des maillots de bain modestes couvrant le ventre et que les hommes doivent porter des shorts de bain (et non des slips de bain de type Speedo, sauf lorsque le règlement d'une piscine l'impose). L'Église encourage les pères et les maris à prendre au sérieux leur responsabilité de diriger leur famille, d'enseigner et de guider leurs enfants sur ce qui est approprié et ce qui ne l'est pas (Ézéchiël 22 :26).

Qu'en est-il des danses ? Il y a quelques années, un homme qui organisait une soirée dansante au cours de la Fête m'a dit que son habitude était de « monter le son » en milieu de soirée, afin que les jeunes puissent s'amuser davantage. La musique plus entraînante et plus forte encourageait les personnes âgées à partir. Vous comprenez assurément les principes brisés par cette approche. La Fête n'est-elle pas l'occasion pour les jeunes et les moins jeunes de se réjouir ensemble ? Si nous organisons un bal de manière à faire partir les personnes âgées, comment cela peut-il soutenir la raison pour laquelle nous sommes à la Fête ? Nous lisons qu'à l'avenir, « les jeunes filles se réjouiront à la danse, les jeunes hommes et les vieillards se réjouiront aussi » (Jérémie 31 :13). Lorsqu'elles sont organisées en suivant les vraies valeurs, les danses peuvent enseigner de précieuses règles de savoir-vivre de manière amusante et agréable. Non seulement la musique forte et les lumières tamisées sont un défi pour les personnes âgées, mais elles rendent difficile la convivialité autour de la piste de danse pour les personnes de tout âge. Une telle ambiance imite l'atmosphère des « clubs » du monde qui vise à réduire les inhibitions et à encourager les comportements inappropriés, y compris les styles de danse obscènes et suggestifs qui sont malsains quel que soit le moment, le lieu ou l'ambiance.

Ce ne sont là que quelques exemples de la manière dont le département de la Fête s'efforce d'appliquer les

principes bibliques aux activités de groupe. Nous ne souhaitons pas dresser une liste de choses à faire ou à éviter. Nous nous efforçons plutôt de faire preuve de sagesse pour juger quelles activités de groupe renforcent nos objectifs lors de la Fête et lesquelles ont un effet contraire.

Les activités unissent-elles ou séparent-elles les frères et sœurs ?

Une autre considération concernant les activités de la Fête est de savoir si elles sont fédératrices ou non. Certaines activités, comme aller dans un parc d'attractions, sont tout à fait acceptables lorsqu'elles sont

d'une maison à l'autre, rencontrant ainsi de nouvelles personnes à chaque fois.

Selon le lieu et la situation géographique, l'augmentation du coût des biens et des services peut poser divers problèmes pour la Fête. Malgré tout, nos coordinateurs s'efforcent de maintenir des prix raisonnables afin d'encourager le plus grand nombre possible de personnes à participer aux activités. Les sites de Fête bénéficient souvent de dons généreux de la part de frères et sœurs qui sont plus aisés financièrement. Si vous faites partie de cette catégorie et que vous souhaitez faire un don pour permettre à des membres moins fortunés de participer, le département de la

Fête sera très reconnaissant de votre générosité. Vous pouvez prendre des dispositions avec votre coordinateur de la Fête ou faire un don anonyme. Ceux qui le font permettent ainsi aux moins aisés de participer aux activités les plus coûteuses.

Certaines activités varient d'un site à l'autre, en fonction

Nous sommes toujours responsables de nos attitudes et devons chercher à tout faire « au nom du Seigneur ». Lorsqu'il s'agit d'organiser des activités pendant la Fête, il est essentiel que les dirigeants prennent ces considérations au sérieux.

pratiquées en famille ou par un groupe de familles pendant leur temps libre. Cependant, une sortie dans un parc d'attractions est-elle vraiment le type d'activité idéal que l'Église puisse organiser pendant la Fête ? Songez à ce qui se passe généralement lorsqu'un groupe se rend dans un parc d'attractions : très vite, le groupe se divise en fonction des envies de chacun. Vous finissez par passer votre temps avec quelques personnes et non avec le groupe. Cela ne contribue pas à renforcer l'unité et à rapprocher les membres.

Au contraire, la plupart de nos activités pendant la Fête visent à rassembler de grands groupes de personnes, en particulier celles qui ne se connaissent pas. Les pique-niques (lorsque le climat le permet) ou les réunions de groupe dans une salle couverte, où toute la congrégation peut participer à diverses activités, en sont de bons exemples. Les coordinateurs de la Fête ont organisé avec succès des soirées avec des jeux de société, un bingo, des charades bibliques ou encore des spectacles amusants auxquels jeunes et moins jeunes peuvent participer ensemble. Une autre activité de groupe très appréciée est le « repas progressif », où plusieurs hôtes proposent différents plats au cours d'un repas où les invités se déplacent

de la démographie des participants. S'il y a beaucoup d'adolescents ou de jeunes adultes à un site, le coordinateur pourrait décider d'organiser une rencontre pour eux, généralement au début de la Fête, afin qu'ils puissent faire connaissance. Dans certains cas, un déjeuner pour les diacres et les ministres, ainsi qu'un déjeuner pour les seniors sont organisés séparément. Parfois, ces deux occasions sont combinées. Parfois, le déjeuner pour les personnes âgées inclut d'autres personnes qui servent en jouant de la musique ou en se joignant aux seniors pour discuter et fraterniser. D'autres fois, les seniors peuvent être honorés par un événement spécial organisé pendant une autre activité de groupe plus générale ou un banquet.

Bien qu'il y ait quelques exceptions, le département de la Fête s'efforce de limiter au maximum ce type d'activités. Si nous ne faisons pas attention, nous pourrions rapidement nous rendre compte que presque toutes les activités de la Fête sont destinées à un groupe démographique limité et segmenté, dont les autres ne font pas partie, et tant pis si vous n'appartenez à *aucun* de ces groupes. Au contraire, les années d'expérience ont montré qu'il est beaucoup plus édifiant d'organiser la majorité des activités de la Fête

de manière à rassembler toute la famille de l'Église. Dieu aime la famille, Il l'a créée et Il fait de nous une seule famille. Nous nous préparons tous à porter Son nom, comme l'a écrit l'apôtre Paul : « À cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, de qui toute famille dans les cieux et sur la terre tire son nom » (Éphésiens 3 :14-15).

Ainsi, en règle générale, les coordinateurs de la Fête s'efforcent de ne pas segmenter ni diviser la congrégation au cours des activités. Au contraire, ils s'efforcent de bien servir tout le monde. Cela signifie que la plupart des activités que nous proposons incluent toute la famille de l'Église.

Les activités servent-elles simplement à "passer le temps" ?

Nos coordinateurs de la Fête s'efforcent également de laisser du « temps libre », non planifié, dans le programme des activités. Cela permet d'éviter que toute la Fête ne soit consacrée à courir d'une activité à l'autre, au point d'arriver épuisés au Dernier Grand Jour. Le « temps libre » pendant la Fête permet à chacun de passer plus de temps avec sa famille, de fraterniser avec ceux qui sont seuls à la Fête et de méditer sur ce qu'ils apprennent au cours des assemblées.

Dans cette optique, nous devons tous faire attention de ne pas nous impliquer dans des excursions ou des activités locales qui pourraient nous prendre trop de temps pendant la Fête. Certains pourraient être tentés de manquer des assemblées afin de pouvoir profiter pleinement d'une attraction locale, mais nous ne devons jamais céder à cette tentation. Dans des cas rares et exceptionnels, lorsqu'une activité spéciale est mieux partagée par tous, un coordinateur peut avancer l'heure de l'assemblée afin de répondre à un besoin particulier, mais nous devons toujours nous rappeler que nous sommes d'abord à la Fête pour adorer Dieu. Les divertissements sont secondaires.

Il y a plusieurs années, j'ai entendu un exposé sur le leadership présenté par mon frère, l'évangéliste Jonathan McNair, expliquant quelles sont et quelles ne sont pas les responsabilités d'un pasteur. Il a notamment souligné que « le pasteur n'est pas le capitaine d'un bateau de croisière ». Le travail d'un pasteur n'est pas de remplir d'activités l'agenda de ceux qu'il sert. Pourtant, si nous n'y faisons pas attention, nous pourrions commencer à penser que notre

emploi du temps social doit être rempli pendant la Fête et qu'il incombe à notre coordinateur de nous divertir sans interruption afin que nous passions un excellent moment.

Voyons-nous à quel point cela est erroné ? Aucun d'entre nous ne l'exprimerait probablement en ces termes, mais soyons honnêtes avec nous-mêmes : lorsque nous décidons à quel site de Fête nous allons nous rendre, dans quelle mesure la question « Que peut-on faire là-bas ? » entre-t-elle dans notre réflexion ? Bien entendu, il n'y a rien de mal à profiter des lieux et à découvrir les différentes attractions locales lorsque nous assistons à la Fête. Dieu veut que nous la célébrions ! Mais lorsque nous prenons le temps d'y réfléchir, réalisons-nous que nous pourrions, sans même nous en rendre compte, glisser vers une mentalité laodicéenne concernant notre participation à la Fête ?

Nous vivons à la fin de l'époque où l'esprit de Laodicée domine dans l'Église en général. C'est pourquoi il n'est pas surprenant que beaucoup d'entre nous soient affectés et contaminés par cet esprit, plus qu'ils ne le devraient. Dans le cadre de la Fête, avoir une mentalité laodicéenne consiste à se préoccuper excessivement des aspects physiques de notre expérience. Notez ce que Jésus-Christ a dit :

« Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi. Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi » (Apocalypse 3 :17-20).

Sommes-nous tellement désireux de « passer un bon moment » à la Fête que nous en oublions d'ouvrir la porte pour inviter Jésus-Christ à dîner avec nous ? En fin de compte, c'est avec Lui et le Père que nous communions principalement pendant la Fête

(voir Deutéronome 14 :23-26). S’Ils ne participent pas à notre communion, nous serons hors sujet et nous ne serons pas satisfaits lorsque nous quitterons le site de la Fête, même si notre programme fut très chargé. Comme l’apôtre Jean l’a écrit : « Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l’annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ » (1 Jean 1 :3). Si nous perdons cela de vue et si nous oublions le but ultime de ces activités, nous passerons à côté de l’essence même de la Fête des Tabernacles.

Nous allons à la Fête pour accomplir le commandement de Dieu :

« Tu célébreras la fête des tabernacles pendant sept jours, quand tu recueilleras le produit de ton aire et de ton pressoir [...] Tu célébreras la fête pendant sept jours en l’honneur de l’Éternel, ton Dieu, dans le lieu que choisira l’Éternel ; car l’Éternel, ton Dieu, te bénira dans toutes tes récoltes et dans tout le travail de tes mains, et tu te livreras entièrement à la joie » (Deutéronome 16 :13, 15).

Et Dieu nous a certainement bénis immensément, en pardonnant nos péchés, en levant de nos yeux la voile de la séduction de Satan et en nous appelant

dans Son Église. Dieu nous a bénis richement, au-delà de toute imagination, en nous permettant de participer à Son Œuvre de la fin des temps et en nous réservant la destinée d’être éternellement les prémices de Sa famille.

Les activités de la Fête peuvent être des occasions « pratiques » pour tous les membres de voir comment les principes théoriques de Dieu peuvent être mis en œuvre de manière concrète. Les activités sont également des occasions de s’amuser, et il n’y a rien de mal à cela tant que nous restons dans les limites fixées par la loi juste de Dieu. Lorsque les activités de la Fête sont bien conçues, elles donnent aux frères et sœurs l’occasion de fraterniser et de tisser des liens avec les autres membres du corps de Christ, sans que personne ne se sente indésirable ou malvenu. Les activités de la Fête peuvent nous enseigner qu’il existe des alternatives viables aux formes de divertissement souvent destructrices de ce monde, une leçon particulièrement importante pour nos jeunes, mais que les moins jeunes d’entre nous doivent également apprendre.

Lorsque nous nous rendons à la Fête cette année, veillons à avoir la bonne perspective concernant les activités de groupe. Comprenons leur but et utilisons-les comme un moyen de renforcer les liens fraternels, d’apprendre ensemble et d’adorer Dieu alors que nous nous préparons à régner pendant le Millénium, symbolisé par la Fête des Tabernacles. LJ

Rédacteur en chef | Gerald Weston
Directeur de la publication | Wallace Smith
Directeur régional | Peter Nathan (Europe, Afrique)

Édition française | Mario Hernandez
Rédacteur exécutif | VG Lardé
Directeur artistique | John Robinson
Correctrice d’épreuves | Françoise Duval
Correcteurs | Marc et Annie Arseneault
 Roger et Marie-Anne Hardy

Volume 12, Numéro 5

Le Journal de l’Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par *Living Church of God*, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n’a pas de prix d’abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

Images sous licence Adobe Stock

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d’ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

©2025 Living Church of God. Tous droits réservés.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 (*NEG*). D’autres versions, abrégées comme suit, ont également été utilisées dans cette revue :

- André Chouraqui 1989 (*Chouraqui*)
- Bible dite à la Colombe 1978 (*Colombe*)
- Bible Darby 1991 (*Darby*)
- Traduction œcuménique de la Bible (*TOB*)
- Bible de l’Olivétan 1535 (*Olivétan*)
- Version Ostervald révisée 1996 (*Ostervald*)

Une éducation pour l'éternité

WYATT CIESIELKA

A lors que de nombreux parents attendent avec impatience que leurs enfants commencent une nouvelle année scolaire, prenons un moment pour réfléchir à la perspective de Dieu sur l'éducation. Il ordonne aux parents d'éduquer leurs enfants avec diligence et de manière appropriée et Il rappelle aux enfants d'écouter les instructions de leurs parents (Proverbes 22 :6). Il nous enseigne également : « Écoute ton père, lui qui t'a engendré, et ne méprise pas ta mère, quand elle est devenue vieille » (Proverbes 23 :22).

Moïse avait reçu la meilleure éducation que la cour royale égyptienne puisse offrir. Il devint puissant « en paroles et en œuvres », éduqué pour devenir un prince du grand empire égyptien (Actes 7 :22). De même, Ésaïe reçut une éducation supérieure et devint le conseiller politique et religieux de sa nation, servant plusieurs monarques judéens (2 Chroniques 26 :22 ; 32 :32). Luc était non seulement médecin, mais aussi un historien accompli (Colossiens 4 :14). L'apôtre Paul est célèbre pour avoir été l'un des plus brillants étudiants de la loi (Galates 1 :14).

Cependant, l'éducation de ce monde n'était qu'un prélude à la véritable éducation que ces hommes allaient recevoir de Dieu. Sans une base solide dans la voie de Dieu, les plus grands diplômés de ce monde ne sont que vanité (Ecclésiaste 1 :2).

Pendant le Millénium, les enfants étudieront peut-être en dehors de leur foyer, mais nous pouvons être certains qu'ils ne seront pas envoyés dans des écoles surpeuplées, dangereuses, moralement à la dérive ou peu performantes. Au contraire, ils seront pris en charge par des enseignants et des administrateurs talentueux, dévoués et craignant Dieu. L'ensemble du

système éducatif et la société tout entière seront alors guidés par le Christ et les saints ressuscités, conformément à la loi juste de Dieu. « Le Seigneur vous donnera le pain d'angoisse et l'eau d'affliction ; mais ceux qui t'enseignent ne disparaîtront plus, et tes yeux verront ceux qui t'enseignent. Et quand vous irez à droite, ou quand vous irez à gauche, vos oreilles entendront derrière vous la voix qui dira : C'est ici le chemin, marchez-y ! » (Ésaïe 30 :20-21, *Ostervald*).

Dans notre brochure gratuite *Le merveilleux monde de demain*, M. Roderick Meredith décrit le bel avenir de l'éducation : « Pendant le Millénium, les enseignants sauront que leurs élèves, à de rares exceptions près, auront été bien entraînés à la maison par leurs deux parents. Les professeurs pourront jouer leur rôle avec confiance, en bâtissant sur ce que les parents auront déjà fait. Il y aura une communication et une collaboration étroite entre les enseignants, les parents et les étudiants [...] Car ils vivront dans une société basée sur les principes du Créateur, ce qui apportera une *paix*, une prospérité et une productivité jamais vues dans l'Histoire humaine » (page 29).

Dieu attend des parents qu'ils assurent l'éducation de leurs enfants, en les exposant aux sujets spirituels et physiques dont ils auront besoin pour réussir dans la vie. Et Il attend des enfants et des jeunes adultes qu'ils poursuivent avec diligence leur propre éducation. Poursuivre une bonne éducation nous prépare à mieux Le servir. Surtout, les vrais disciples doivent toujours se rappeler que la véritable éducation commence par la reconnaissance de l'existence du grand Dieu Créateur, le Tout-Puissant, qui est la source de toute connaissance et de toute sagesse (Proverbes 1 :7 ; 9 :10).

Antilles-Guyane

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

Rue de la Presse 4
1000 Bruxelles

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
P.O. Box 8112
Kettering NN16 6YF
Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 465
London, ON, N6P 1R1
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Pacifique Sud

Tomorrow's World
P.O. Box 2767
Shortland Street
Auckland 1140
Nouvelle-Zélande

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à info@MondeDemain.org

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir ce journal, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.